CITY UNIVERSITY LONDON

Une recherche de la **City University London** et de la **Toulouse School of Economics** montre que des **règles trop strictes de mise en quarantaine pour contenir le virus Ebola** pourraient **encourager les potentiels malades** à **ne pas se manifester même lorsqu'ils pensent avoir été exposés au virus** .

En outre, le risque qu'ils puissent échapper à l'épicentre de l'épidémie augmente lorsque des mesures de quarantaine strictes sont mises en place.

Les décideurs politiques devraient considérer ce risque lors de la mise en place des mesures pour contenir le virus Ebola et tenir compte des potentielles réactions comportementales des individus qui peuvent choisir de partir ailleurs en réponse aux politiques et selon la différence des taux d'incidence de la maladie dans les différentes zones.

Le Professeur Mesnard explique: «Notre recherche montre que les mesures de quarantaine très strictes peuvent encourager les gens à se comporter d'une façon moins coopérative dans la lutte contre la maladie. Ils sont en effet moins susceptibles de dire à leurs amis, aux membres de leur famille ou aux fonctionnaires de la santé publique, s'ils ont été potentiellement exposés au virus Ebola, de peur d'être mis en quarantaine dans un des grands centres qui sont en cours de développement en Afrique de l'Ouest en ce moment. Malheureusement, en raison de la nature du virus Ebola et le taux élevé de mortalité associé à la maladie, imposer aux individus la quarantaine peut être perçu comme une expédition dans

«les camps de la mort», ce qui peut les inciter à quitter la région et, par conséquent, contribuer à la propagation de la maladie ".

L'étude du Dr Alice Mesnard de la City University London et du professeur Paul Seabright de la Toulouse School of Economics, « Escaping infectious diseases through migration? Quarantine measures under incomplete information about infection risk », a été publiée dans le *Journal of Public Economics.*